QUELQU'UN VA VENIR

Théâtre Contemporain

Contact Collectif NOSE: collectifnose@gmail.com Les Grands Billons 2 allée des Jonquilles 45.450 Donnery/ www.collectifnose.fr / N° Siret: 53745155100015

Soutenu par la Région Centre dans le cadre d'un PACT

Quelqu'un va venir

› **Mise en scène :** Mathilde Carreau

› **Collaboration artistique :** Eva Nathalia Grenier

› **Avec :** Laurent Franchi / Fanny Jarlot / Quentin Moriot / Elsa Sanchez / Mathilde Carreau

› **Scénographie :** Camille Vallat

› **Photographie :** Véronique Drougard

› **Durée du spectacle :** 1 heure

PRODUCTIONS:

Collectif NOSE, Envie d'agir (programme du Ministère de la jeunesse et des solidarités actives), Fondation Crédit Mutuel (Chécy). Avec le soutien du Collectif d'associations culturelles de la vallée du Cher, de la Communauté des Communes du Val de Cher Controis (CG 41), de La Grange d'Adrien (45), de L'Antre Loup (45), de l'EDT91.

C’est lorsqu’il parle en son nom que l’homme est le moins lui même. Donnez lui un masque il vous donnera la vérité.

Oscar Wilde

/ Sommaire

› Note d'intention p. 5
› Le projet p. 7
› Autour du spectacle p. 8
› Historique du projet p. 9
› L' auteur p.10
› Extraits p. 11
› Le collectif NOSE p. 13
› La Presse p. 14
› Fiche technique p. 21

/ Note d' intention

Ce projet se réalise plus qu'il ne s'énonce, il n'est pas dans la pensée, mais dans l'action.

Nous avons eu envie de parler de ce qui nous entoure, de nos rapports. ***Comment subissons nous le poids du monde autour de nous?***

Le texte de Jon Fosse parle d'être seuls ensemble, il est basé sur la solitude de deux personnages et de leurs envies d'exclusivité. C'est une confrontation qui nous paraît très juste dans le rapport à la scène et au monde contemporain : **comment être ensemble ?**

Cela passe par la mise en scène, en invitant le public à être acteur de ce qui se passe, les immerger dans l'histoire, en les positionnant autour de nous, dans une scénographie quadri-frontale, dans l'espace de jeu. Autour de nous, avec nous, ils s'installent et regardent ces comédiens qui au début, laissent croire qu'ils ne sont pas prêts.

Un texte basé sur l'improvisation met alors en avant notre difficulté à communiquer, à montrer comment on entre en jeu. Comment, dès que le regard de l'autre est sur nous, *le moi social* s'installe, sans même que nous nous en rendions compte.

C'est cette image de nous-mêmes que nous créons en fonction de notre interlocuteur. Nous nous adaptons aux désirs de l'autre, ou bien nous manipulons l'autre, en lui donnant ce qu'il veut voir. Le spectateur participe alors avec nous au début de la pièce, à établir des codes communs : « *n'hésitez pas à vous déplacer pendant le spectacle* », « *il ne faut pas s'asseoir ici* »etc...

Grâce à ce langage commun, s'installe un rapport actif entre eux et nous, tous responsables de l'avancée de l'intrigue.

Le texte de Jon Fosse commence et annonce alors un autre rythme: haché, minimaliste, l'écriture installe un univers sombre et angoissant.

Un couple s'isole du monde et alors qu'ils viennent d'arriver, soudain leur prend la peur que quelqu'un d'autre arrive. Un autre homme viendra et sera source d'angoisse pour les deux.

Nous nous sommes servis de cette écriture pour « creuser », grâce aux didascalies, le poids de la parole des autres. En effet, alors qu'au début du projet les acteurs exécutent des didascalies dites par le metteur en scène, au fur et à mesure se dessine une envie de liberté et l'on voit alors leur émancipation et leurs prises de position, en réaction au monde extérieur. Plus la pièce avance, plus les codes se brisent.

Les premières didascalies ont un effet zoom directement en prise avec le spectateur, elles leur permettent d'aiguiser leur sens du détail et poussent à l'attention. Les petites choses deviennent essentielles et lourdes de sens.

Se créé alors une mise en abîme, lorsque les codes explosent, la tension apportée par le texte s'assoupli et rappelle au spectateur que ce n'est qu'une intrigue théâtrale, aussi réaliste soit-elle.

L' habilité des acteurs à passer du jeu au non jeu trouble le rapport au spectateur et cherche à questionner le public à leur endroit personnel. Se questionner, ensemble, sur notre rapport au monde.

/ Le projet

Créé en février 2012 à La Grange d'Adrien située à Sully-Sur-Loire (45) , nous avons travaillé sur l'élaboration d'une démarche pensée pour le milieu rural.

Nous cherchons à mettre en valeur le patrimoine local et à ré-inventer le rendez-vous culturel.

Pour cela, nous investissons tout autant des granges, que des cloîtres d'églises, ou des châteaux, nous permettant de mettre en lien l'histoire avec le lieu où nous jouons. Dans le cadre d'un lieu culturel, nous chercherons à jouer là où n'attend pas une forme théâtrale (hall, scène, espace de restauration...).

En effet, à travers la scénographie quadri-frontale, nous questionnons le rapport du spectateur et le plaçons au coeur du plateau, au même titre que les acteurs.

Chaque lieu est investi de manière différente, en cherchant à jouer sur l'aspect vieille maison, bricolé, très présent dans le texte de Jon Fosse. L'espace est uniquement clôturé par des draps blancs, les assises constituées de chaises, bancs et fauteuils provoquant un effet patchwork, «comme à la maison».

L'aventure théâtrale commence dès l'arrivée dans le lieu: de l'accueil du public par l'équipe avec thé et petits gâteaux, jusqu'au départ accompagné par tous, le spectateur est avec nous du début à la fin du projet. Nous essayons de ré-inscrire l'acte culturel dans une démarche de partage, cela passe par l' immersion du public dans l'univers de la pièce sans qu'il le sache dès leur entrée dans le lieu.

/ Autour du spectacle

Nous arrivons trois jours avant la date de la représentation, pour effectuer les entretiens réalisés par l'équipe artistique et les membres du Collectif NOSE.

Nous allons à la rencontre des habitants résidant aux alentours pour leur soumettre un questionnaire, retraçant les questionnements du projet. Cette démarche nous permet de ré-inventer le rapport au spectateur qui se sent concerné et investi. Nous les enregistrons, les partageons tous ensemble et nous en servons pour clôturer le spectacle. Chaque date est alors unique, car traversée par les réponses que nous avons obtenues selon l'endroit où nous jouons.

EXTRAITS DES ENTRETIENS :

Vaut il mieux vivre seul(e) ou mal accompagné(e) ?

Euh...seule. Seule...pas de doutes. Et si on est mal accompagné, il faut fuir ! (...). Il vaut mieux être seul, c'est sur, parce que seul, on ne l'est jamais, seul. On est avec son esprit, son cerveau, on peut réfléchir, on peut faire des tas de choses, c'est passionnant, on a jamais fini ! Alors qu'avec un abruti, on est coincé.

L'enfer c'est les autres, qu'est ce que ce que vous en pensez?

J'en pense que...euh...j'en pense que c'est pas vrai. D'abord «les autres» de façon générale, non.(...) Je peux comprendre que l'on ai, éventuellement, de la haine, je ne sais pas, du ressentiment en tout cas vis à vis « d'un autre », ou de « quelques autres », mais l'enfer c'est les autres, non. L'enfer c'est vous-même, si vous êtes fermés.

Principale qualité d'un couple?

La tolérance. Aimer l'autre tel qu'il est et je crois qu'on a fait la moitié du chemin. Facile à dire, hein, mais bon!

Etes vous la même personne avec tout le monde?

Non. (silence) euh... Je pense qu'on ne peut pas être les mêmes personnes... J'ai les mêmes convictions, je rigole aux mêmes blagues, je suis « moi », mais on adopte des comportements différents, en fonction des gens avec qui on est.

/ Historique du spectacle

Ce projet est soutenu par **La Grange d'Adrien**, espace de dynamique artistique et **L'Antre Loup**, tous deux situés dans le 45. Après avoir reçu l'aide du dispositif **Envie d'Agir**, le projet remporte la bourse de la **Fondation Crédit Mutuel de Chécy.**

Après une première maquette de travail réalisée à La Grange d'Adrien en 2012 le projet poursuit sa route en cherchant à investir des lieux atypiques, de région centre ou d'ailleurs, afin de mettre en écho la vieille maison qui apparait dans le texte et l'architecture de région centre ou d'ailleurs.

En février 2013, ***Quelqu'un va venir*** s'installe au **Collège des Bernardins** (Paris V) pour un événement exceptionnel, joué deux fois de suite dans la nef du lieu. En amont de cet événement, nous créons un questionnaire qui retrace les questionnements du texte: comment être soi-même, la difficulté d'être à deux, et le désir de partir. Cette matière est intégrée de manière différente à chaque date, selon nos rencontres autour du lieu de représentations.

En juin 2013, le projet part en résidence à **L'Antre Loup**, cela nous permet de recréer un rapport au lieu et de solidifier la démarche du questionnaire par rapport au projet. À la suite de cette date, nous invitons plusieurs filles à se joindre au projet, le temps d'une journée d'échange, pour travailler sur la duplication des femmes.

Du 13 au 26 octobre 2014, le Collectif d'associations culturelles de la vallée du Cher, représenté par L'**Association ETC** (événement Thésée Culture) accueille ***Quelqu'un va Venir*** dans le Loir-et-Cher (41). Durant toute la période de résidence, différents ateliers seront proposés aux structures ou s'installera le projet : **Collège, EPHAD, IME**, et lieux atypiques de la région. L'occasion pour le Collectif NOSE d'éprouver sa démarche itinérante en lien avec ce projet.

/ L'auteur

Jon Fosse est né sur la côte Ouest de la Norvège.

Il débute avec son premier texte, *Raudt, svart* (Rouge, noir) en 1983. Il publie une quinzaine d'écrits avant de venir au théâtre (Romans, nouvelles, poésies essais et pièces de théâtre). Sa première pièce, *Et jamais nous ne serons séparés*, est montée et publiée en 1994. Il reçoit le prix Ibsen en 1996 pour *Quelqu'un va venir*, sa deuxième pièce.

Ses écrits ont été traduits dans plus de quarante langues et ses pièces ont parfois connu plus de cent mises en scène par saison. Il est considéré comme l'un des plus grands auteurs contemporains et a été décoré de l'Ordre National du Mérite Français en 2007.

L'oeuvre théâtrale de Jon Fosse se caractérise par une écriture très épurée, minimaliste et répétitive avec d'infimes variations. L'ensemble paraît très simple, mais l'auteur arrive à créer une tension extrême entre les personnages, dans un univers souvent très sombre.

L'écriture ne comporte pas de ponctuation et on remarque notamment l'absence de points d'interrogation, alors que les personnages sont en perpétuelle recherche, en attente, en tension (jalousie, exaspération, angoisse, vide existentiel...)

Le plus souvent, ils sont confrontés à leur propre solitude. On ignore à peu près tout des personnages, de leurs passés et ils sont désignés par un terme générique (L'HOMME, LA FEMME, LE FILS...)

Seul importe le moment présent et les tensions qui s'exacerbent entre eux. Et l'intrigue est elle-même épurée au point qu'elle en devient presque abstraite ou conceptuelle. (La rencontre, la séparation, la solitude, etc.). Elle donne souvent l'impression d'être inachevée et il en résulte pour le comédien et le spectateur, une sorte de frustration qui excite la curiosité et éveille son imaginaire.

/ Extraits

Extrait n°1

L'HOMME

Mais c'est toujours pareil
dans la vie on accumule des choses
et puis on meurt
et les autres ont leurs choses à eux
pour eux tout ça
c'est pour ainsi dire sans valeur
c'est toujours pareil

Extrait n°2

ELLE

Je sais seulement
que quelqu'un va venir
Et toi tu veux aussi
que quelqu'un vienne
Tu préfères être avec les autres
plutôt qu'avec moi
Tu préfères être avec les autres.

Extrait n°3

LUI

Tu savais bien que quelqu'un allait
venir
Moi aussi en un sens je le savais
Mais je ne voulais pas le savoir
Et toi tu l'as toujours su
il s'arrête, la regarde. S'énervant
Tu voulais qu'il vienne
Tu dis tout le temps que tu ne veux pas
que quelqu'un vienne
mais en réalité
c'est ça que tu veux

Extrait n°4

ELLE

Imagine comment ce sera en automne
dans l'obscurité
avec la pluie et l'obscurité
Une mer qui déferle blanche et noire
et rien que toi et moi
ici dans cette maison
Et si loin des gens

/ Le Collectif NOSE

NORD OUEST SUD EST
UN COLLECTIF THÉÂTRAL, UNE BOUSSOLE

Le Collectif NOSE a été fondé en 2011 par une dizaine d'artistes (comédiens et metteurs en scène) formés à l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne (EDT91) qui prennent en charge collectivement la direction artistique et administrative de la structure. Depuis, le collectif s'est élargi et de nouveaux artistes issus d'autres disciplines nous ont rejoint dans notre aventure. Il est basé à Donnery dans le Loiret, et travaille essentiellement en Région Centre et en Ile-de-France.

Pourquoi NOSE ?

NOSE - Nord, Ouest, Sud, Est – traduit et revendique la diversité des directions que peut prendre notre travail. Une rose des vents à l'image de notre ligne artistique polymorphe. Chez nous, chaque membre du collectif peut potentiellement devenir porteur de projet et suivre une ligne qui lui est propre, a partir du moment où il a reçu l'aval du bureau artistique.

Sur quels critères artistiques statuent le bureau?

Toutes les esthétiques, tous les matériaux et tous les moyens d'expression sont a priori envisageables. Au final, seule compte l'envie que le porteur de projet aura réussi à susciter auprès du groupe par la pertinence de ses choix, l'originalité de son approche ou la démesure de ses ambitions. Ou pour toutes ces raisons à la fois, et encore bien d'autres... Car même un projet comptabilisant deux comédiens au plateau implique le travail de tous que ce soit dans la production et la diffusion (chaque membre du bureau a des responsabilités administratives précises; cf organigrame) ou dans une participation à la direction artistique du projet (assistanat à la mise en scène, dramaturgie etc...)...

Actuellement, nous portons trois projets: ***METRÄUME / Rêves Urbains*** (théâtre-danse; Lauréat du Grand Prix Nanterre sur Scène 2013), ***Quelqu'un va venir*** de Jon Fosse (théâtre contemporain), et ***Le Chapeau de Cow-boy*** (théâtre jeune public). Nous travaillons sur notre prochaine création ***La Surprise de l'amour*** de Marivaux et ***Pinocchio*** de Carlo Collodi.

Précedemment nous avions créé : ***La Mélancolie des barbares*** de Koffi Kwahulé (théâtre contemporain, Lauréat du Scène Web d'Or), ***Accélération*** (théâtre de rue), ***Ophélie Génération-Y*** (laboratoire pluridisciplinaire).

Chaque projet possède son propre univers mais tous concourent à développer un rapport plus étroit entre art et population, à travers notamment des entretiens, des ateliers, des rencontres que nous menons avec les habitants des localités où nous travaillons.

Nos partenaires :

Les projets NOSE ont été / sont soutenus par la DRAC Centre, la Région Centre, le Conseil Général d'Eure et Loire, la Ville de Paris via le dispositif Paris Jeune Talents, le Ministère de l'Education Nationale-Jeunesse-Vie associative via le dispositif Défi Jeune, Arcadi via Les Plateaux solidaires, les universités Paris X et Paris VIII, le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE), la Fondation Crédit Mutuel...

/ La Presse

> Tournée itinérante dans le (41) du 14 au 25 Octobre 2014

la Nouvelle République.fr

Loire et Cher - Théâtre

châtillon-sur-cher NR J. 30/10/14

Apothéose pour Nose

La dernière représentation, samedi soir, de la pièce « Quelqu'un va venir ce soir » du collectif Nose jouée au chai Jaillet de Daniel Besnard, à Châtillon, s'est terminée sous les ovations d'un public majoritairement adulte. La qualité des dialogues de Jon Fosse avec répétitions et silences pour capter l'attention ajoutée à l'interprétation magistrale des acteurs confirment la finesse de choix d'ETC (Evénements Thésée Culture) et des associations du Val de Cher - Controis.

ST AIGNAN - NR Ve 24/10/14

Succès confirmé du collectif Nose

Succès confirmé du collectif Nose pour la pièce « Quelqu'un va venir » tant au collège de Saint-Aignan qu'à Mareuil, Thésée-Vaux-de-Chaume, où le collectif a pu être hébergé en résidence artistique de dimanche à mardi, puis à Châteauvieux... Dernière représentation le 25 octobre, à 20 h 30, au chai Daniel Besnard de

« Quelqu'un va venir» dans la vallée du Cher

17/10/2014 05:34

Le collectif Nose (comme nord, ouest, sud et est pour symboliser la diversité d'orientation des pièces jouées), a joué, ce mercredi matin, au collège de Saint-Aignan, la pièce de Jon Fosse « Quelqu'un va venir » dans la salle Aubrac récemment refaite par les élèves Segpa de l'établissement.

Jouée par six acteurs cette pièce développe le principe et souci de l'autre. Nouveau propriétaire d'une maison isolée, un couple sublime son envie d'isolement à deux pour « quitter les autres qui nous séparent... », puis la peur engendrée justement par cet isolement et la venue, inconsciemment souhaitée, d'un second personnage masculin enjôleur et qui se dit riche, contrebalance puissamment le souhait original... tout au moins du personnage féminin. Les textes versifiés et de nombreuses fois répétés tant par les acteurs que par la voix off directrice soulignent puissamment l'action qui peut même devenir altercation entre les acteurs... altercation qui fait partie de la pièce, excellente et très bien jouée.
Nose sera joué : demain matin, à l'IME de Mareuil ; le 18 octobre, à 18 h, au restaurant « Le Moulin de la Renne, » à Thésée ; le 20 octobre, 15 h à l'Ehpad Vaux de Chaume de Saint-Aignan ; le 21 octobre, à 20 h 30, aux caves du Château, à Châteauvieux ; le 23 octobre, à 15 h, à l'Ehpad du Château de Châteauvieux ; le 25 octobre, à 20 h 30, au Chai Daniel Besnard, La Haie-Jallet, à Châtillon.

la Nouvelle République.fr

Loire et Cher - Théâtre

« Quelqu'un va venir « dans la vallée du Cher

16/10/2014 05:38

L'itinérance théâtrale de Nose a débuté cette semaine par le collège Paul-Boncour de Saint-Aignan.

Une résidence artistique du collectif Nose pose la question de l'isolement.
A travers une pièce de théâtre jouée dans des lieux décalés en val de Cher.

C'est une pièce contemporaine déjà rôdée par Nose, collectif d'artistes des régions Centre et parisienne, basé à Donnery dans le Loiret. « Quelqu'un va venir » du Norvégien Jon Fosse, pose le problème de l'isolement et de la peur de l'autre. « Pour la première fois, nous jouons vraiment cette pièce dans le sens où elle a été créée. Nous allons dans des lieux non dédiés au théâtre, le collège Paul-Boncour et l'Ehpad Vaux-de-Chaume à Saint-Aignan, un IME à Mareuil-sur-Cher, et nous travaillons en ateliers avant la représentation, avec les jeunes ou les personnes âgées, explique le metteur en scène, Mathilde Carreau. Pour les éveiller au spectacle, créer du lien. Nous allons véritablement questionner un territoire ! »
C'est ainsi que l'a voulu le collectif d'associations qui a monté cette itinérance théâtrale. Artistes au cœur des Trois Provinces, Grand angle, Vie de châteaux, Échanges et la Rumeur ont confié à Événements Thésée culture l'organisation de cet événement théâtral. « Nous avons trois dates de représentations le soir, ouvertes au grand public, mais à chaque fois dans des lieux décalés, explique Michèle Mallen. Une très belle salle de restaurant à Thésée, une cave troglodytique à Châteauvieux et un chai à Châtillon-sur-Cher. »
Le théâtre contemporain est peu présent en vallée du Cher. La pièce présentée par Nose, loin d'être déroutante, permet de provoquer une véritable un lien avec le

> L'Antre Loup (45) en Juin 2013

Pithiviers et son canton

PITHIVIERS-LE-VIEIL

Quelqu'un va venir : avec le collectif Nose à l'Antre Loup

Au milieu du public, les membres du collectif Nose dans une pièce de l'auteur norvégien Jon Fosse.

Un homme, une femme arrivent dans une maison isolée qu'ils viennent d'acheter pour y être seuls, l'un avec l'autre. Très rapidement, l'inquiétude apparaît ainsi qu'un voisin, le seul des environs, mystérieusement entreprenant.

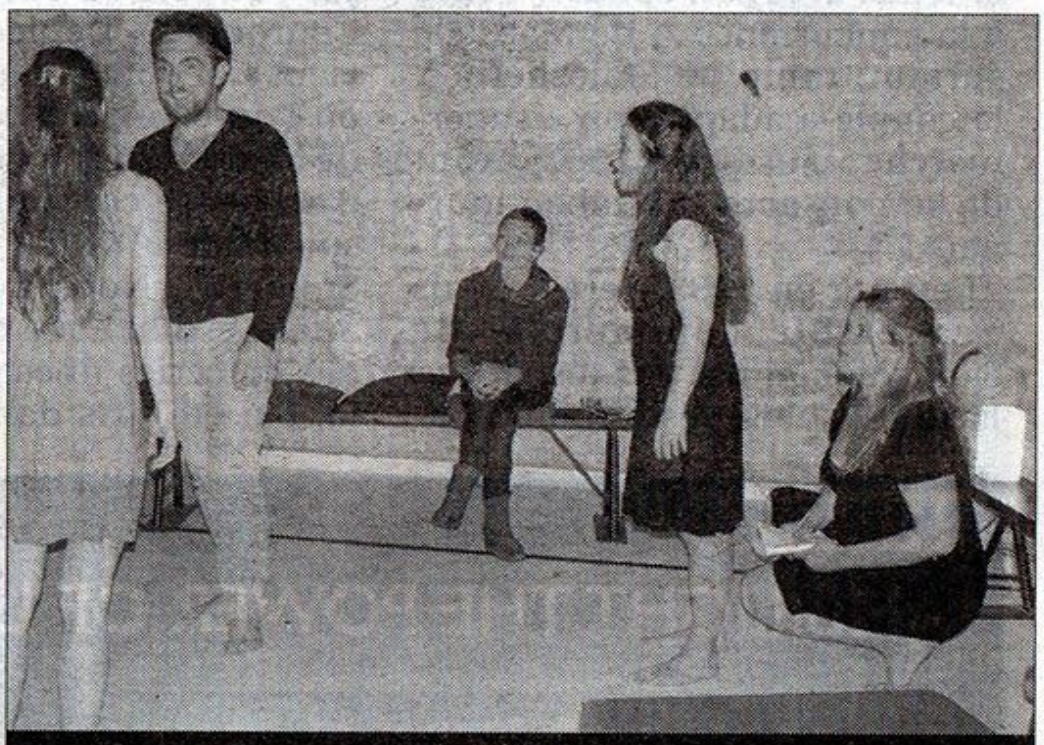
En résidence à l'Antreloup pendant une semaine, le collectif Nose (nord ouest sud ouest) a offert samedi soir et dimanche après-midi une vision originale et aboutie de la pièce de Jon Fosse, *Quelqu'un va venir*. Le rôle de la femme joué simultanément par deux comédiennes, une mise en scène intégrée dans le spectacle, a bien illustré le tourbillon de sentiments contradictoires qui agite les personnages de cette pièce à la fois très contemporaine dans son écriture et intemporelle par les thèmes abordés.

Installés sur les quatre côtés de la scène, comme présents à l'intérieur de la ferme de cette pièce, les spectateurs ont pu partager l'intensité de cette aventure théâtrale. En fond sonore, venant du dehors, le bruit du vent et de la pluie renforçait encore cette impression d'intimité partagée.

C. S.

PITHIVIERS-LE-VIEIL

Aventure théâtrale avec le collectif Nose



REPRÉSENTATIONS. Partage des émotions sur le couple, 'amour et la jalousie à deux reprises, ce week-end.

Les douze comédiens du collectif Nose, basé à Donnery, ont passé une semaine en résidence à L'Antre-Loup avant de donner, ce week-end, à Gourvilliers, deux représentations de *Quelqu'un va venir*, créée en février.

Un public peu nombreux mais un jeu de scène et un talent incontestable pour amener à « se questionner, ensemble, sur notre rapport au monde ». Un questionnaire avait été distribué aux spectateurs : « Imaginez-vous dans cinq ans », « Aimez-vous plaire ? », etc. Autant de questions pour interpeller dans une pièce qui relate l'histoire d'un couple, l'amour et la jalousie. ■

Pratique. Contacter le collectif : www.collectifnose.fr

> La Grange d'Adrien à Sully sur Loire (45) en 2012

Dimanche 4 et lundi 5 mars

Le collectif artistique NOSE sur scène à Sully

Nord Ouest Sud Est... Voilà ce que signifie NOSE ! C'est surtout le nom d'un jeune collectif artistique, installé dans le Loiret depuis six mois et qui se produira pour la première fois à Sully-sur-Loire dimanche 4 et lundi 5 mars. Cette drôle de troupe qui préfère s'appeler « collectif » a été fondée par quatre jeunes artistes qui ont choisi le théâtre pour parler à tous du monde d'aujourd'hui : Laurent Franchi, Mathilde Carreau, Maloée Ballandras et Nose Nagid.

Créé l'an dernier à la suite de leur rencontre à l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne, NOSE donne un espace au processus de recherche théâtrale autour du jeu, des formes, de la matière afin de servir au mieux une langue, un auteur, un projet...

Tous ensemble mais tous libres

« Nous avons décidé de nous réunir en collectif plutôt qu'en compagnie, car nous reconnaissons à chacun des qualités singulières qui ne peuvent qu'enrichir un projet commun. De plus, nous rêvons d'une structure solide et assez souple pour y développer nos projets ou inviter d'autres artistes à le faire, et suffisamment libre pour nous permettre de mener à bien des projets plus individuels qui en retour enrichissent la création collective », souligne Mathilde Carreau, l'Orléanaise du groupe, à l'origine de « Seuls ensemble », la pièce qui sera présentée à Sully-sur-Loire.

Deux représentations de « Seuls ensemble »

En ce moment, trois projets sont portés par les fondateurs du collectif et rassemblent une quinzaine d'artistes : comédiens, scénographes, médiateurs culturels, costumiers, metteurs en scène, enquêteurs, architecte...

A Sully-sur-Loire, il s'agira de découvrir « Seuls ensemble », un texte inspiré de « Quelqu'un va venir » de Jon Fosse. *« Nous avons axé notre travail sur l'identité, la perte de repères que l'on peut avoir aujourd'hui. Nous avons écrit et mélangé des textes pour parler de la confrontation aux autres. La pièce nous plonge au cœur d'un couple et exprime la difficulté à communiquer dans le paysage urbain contemporain »*, explique la comédienne qui a dirigé cette création collective.

Rendez-vous à La Grange d'Adrien à Sully

Les deux premières représentations auront donc lieu à La Grange d'Adrien à Sully-sur-Loire. Cette structure installée dans une ancienne ferme à la sortie de Sully sur la route d'Isdes, propose des résidences de création, des stages, des formations, ainsi que des événements artistiques ponctuels. Le projet de Mathilde Carreau « Seuls Ensemble » sera la première pièce accueillie par La Grange d'Adrien.

Les représentations auront lieu les **dimanche 4 et lundi 5 mars à 19 h30 au lieudit le Petit Reuilly à Sully-sur-Loire.** Situé à 3 km de Sully, direction de la route d'Isdes (D68). Un fléchage sera mis en place.

L'entrée est libre et gratuite et les représentations seront suivies d'une rencontre avec l'équipe artistique de NOSE.

Pour en savoir plus : 06 65.15.38.77

Chrystel Métais

Le collectif artistique Nose

Première représentation dimanche : « Seuls ensemble »

Les jeunes artistes sur scène

Dimanche à 19h30, à la grange d'Adrien au lieu dit «le Petit Reuilly» à Sully, le collectif artistique Nose a présenté « Seuls Ensemble ». Dans la salle, des rideaux blancs délimitaient l'espace et servaient de décor au centre d'un cercle de spectateurs; 35 personnes environ ont assistés à ce spectacle original.

Les quatre comédiens déclamaient « Quelqu'un va venir » de Jon Fon Fosse, dans une vielle maison face à la mer. Un couple exprime la difficulté à communiquer dans le paysage urbain contemporain et la perte de repères dans le monde actuel

/ Fiche technique

FICHE TECHNIQUE DÉTAILLÉE SUR DEMANDE

Durée du spectacle 1 heure

Equipe
2 comédiennes, 2 comédiens, 1 metteur en scène et 1 assistant

Planning de la journée (l'équipe arrivant la veille au soir)
1er service de 08h à 12h
2ème servicede 14h à 19h
3ème service de 20h à 00h

Une personne du lieu présente pendant le 1er et le 3ème service.

Dispositif scénique minimal
7m / 7m

Lumière
4 découpes 613
4 PAR 56 lampe MLF ou WFL
4 PAR LED 56
4 gradateurs
8 pieds pouvant monter à 3 m
3 barres de coupable

Son
1 enceinte
1 pied
1 prise jack

Divers
Accès facile à la lumière de la salle, possibilité de la couper pendant la représentation

Besoin de 80 chaises ou bancs mobiles pour installer le public

Accès pour décharger et charger le décor / Possibilité d'arriver en trafic